

L'AMECQdote

Bulletin trimestriel de
l'Association des médias écrits
communautaires du Québec



Lisette Proulx



Jacqueline Pelchat-Bouffard



André Chrétien



Denys Claveau

Portraits de bénévoles ! P.19

LE MOT DU
DIRECTEUR
GÉNÉRAL

P. 5

NOUVELLE
DIRECTRICE À LA
GAZETTE DE LA
MAURICIE

P.8

ANNIVERSAIRES
DES JOURNAUX

P. 25

L'AMECQdote est distribué par courriel quatre fois par année aux membres et sympathisants.

Rédacteur en chef : Yvan Noé Girouard
Conception graphique : Isabel Mayorga Tello
Correction : Patricia Garceau



86, boulevard des Entreprises, bureau 206
Boisbriand (Québec) J7G 2T3
Tél. : 514 383-8533 1-800-867 8533
medias@amecq.ca www.amecq.ca

Conseil d'administration

Président :
Joël Deschênes, *L'Écho de Cantley*, Cantley

Secrétaire :
Yvan Noé Girouard, directeur général

Délégués régionaux :

Abitibi-Témiscamingue :
Valérie Martinez, *L'Indice bohémien*, trésorière
Rouyn-Noranda

Capitale-Nationale/Saguenay-Lac-Saint-Jean/Mauricie :
Steven Roy Cullen, *La Gazette de la Mauricie*,
Trois-Rivières

Montréal/Laurentides/Outaouais :
Suzanne Lapointe, *Ski-se-Dit*,
Val-David

Chaudière-Appalaches :
Raynald Laflamme, *L'Écho de Saint-François*,
Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud

Estrie/Centre-du-Québec/Montérégie :
Nelson Dion, *Journal Mobiles*, vice-président
Saint-Hyacinthe

Bas-Saint-Laurent/Gaspésie/Côte-Nord :
Julie Tardif, *Le Pierre-Brillant*,
Val-Brillant

Culture
et Communications
Québec

L'Association des médias écrits communautaires
du Québec reçoit le soutien du ministère de la
Culture et des Communications.

LE MOT DU PRÉSIDENT

Des volontaires pour les mini-conférences

Joël Deschênes 4

LE MOT DU DG

En marche pour 2023 !

Yvan Noé Girouard 5

LE MOT DE L'ADJOINTE AUX COMMUNICATIONS

Mon expérience de travail à l'AMECQ

Isabel Mayorga Tello 7

ACTUALITÉ

La Gazette de la Mauricie accueille une nouvelle directrice générale

Steven Roy Cullen, *La Gazette de la mauricie* 8

Du changement sur le conseil d'administration de la Boyer

Réjeanne Labrie, *Au fil de la Boyer* 10

L'AMECQ EN BREF...

Découvrez les membres du *Journal Coup d'Oeil sur Saint-Marcel* !

Annabelle St-Hilaire, *Coup d'oeil sur Saint-Marcel* 11

Vues sur la Bourgogne, témoin de la vie du quartier

Valérie Bilodeau, *Vues sur la Bourgogne* 13

Campagne de dons et d'adhésion au *Journal des voisins* :

C'est parti !

Simon Van Vliet, *Journaldesvoisins.com...le Mag!* 14

Les bénévoles du *Cantonnier* d'une efficacité incroyable !

Guy Jacques, *Le Cantonnier* 15

L'écho de Compton : notre équipe

La rédaction, *L'Écho de Compton* 16

2022 nous a quittés, voici 2023

Jean-Pierre Robichaud, *Le Pont de Palmarolle* 18

PORTRAITS DE BÉNÉVOLES

Les coulisses de *L'Écho*: Lisette Proulx

Lisette Proulx, *L'Écho de Compton* 19

Hommage à Jacqueline Pelchat- Bouffard

La Rédaction, *Le Reflet du canton de Lingwick* 20

Connaissez-vous Denys Claveau ?

Marlène Tremblay, *La Vie d'Ici* 22

Le *Journal Le Pont* rend hommage à André Chrétien

Jean-Pierre Robichaud, *Le pont de Palmarolle* 24

ANNIVERSAIRES

Nous fêtons nos 10 ans !

Réjean Martin, *Le Bulletin de Mékinac* 25

Autour de l'Île fête ses 25 ans en grand

Marc Cochrane, *Autour de l'Île et vie communautaire*..... 26

Pourquoi nous sommes (encore) là depuis 50 ans ?

Michel-Pierre Sarazin, *Ski-se-dit* 28

L'AMECQdote

Des volontaires pour les mini-conférences

| Joël Deschênes |



La réalité de nos journaux communautaires est un peu partout la même. Le manque de ressources et de relève, la diminution des revenus de publicité et l'augmentation des coûts de production sont des difficultés avec lesquelles nous devons tous composer. Même si les problèmes sont sensiblement les mêmes pour tous, les solutions, elles, ne le sont pas nécessairement. Vous avez réussi un tour de force, ou vous avez trouvé une solution miracle? Pourquoi ne pas partager votre histoire avec nous? Ça ne sera peut-être pas applicable pour tous, mais ça sera, du moins, bon pour le moral d'entendre le récit de vos succès!

Dans à peine deux mois, nous nous retrouverons pour notre congrès annuel à Victoriaville et, comme nous le faisons depuis plusieurs années, le dimanche matin sera réservé pour les mini-conférences. Nous aimerions avoir trois ou quatre petites présentations de 15 à 20 minutes chacune. C'est ouvert à tous, mais on doit le savoir d'avance. Si vous désirez en faire partie, je vous invite à communiquer avec Yvan Noé.

Au plaisir de vous entendre lors des mini-conférences!

En marche pour 2023 !

| Yvan Noé Girouard |



Les médias écrits communautaires membres de l'AMECQ ont reçu en janvier leur avis de renouvellement. L'AMECQ compte présentement 72 membres - nous espérons qu'ils seront tous de retour en 2023.

Prix de l'AMECQ

Les journaux membres ont aussi reçu les formulaires d'inscription aux Prix de l'AMECQ. La date limite pour s'inscrire était le 28 février. La remise des prix aura lieu le 29 avril prochain, dans le cadre du congrès annuel. Les artisans de la presse écrite communautaire sont récompensés pour la qualité de leurs textes, photos et mises en page produits au cours de la dernière année. Au total, 36 prix seront remis, et ce, dans 12 catégories. Sans oublier le Prix Raymond-Gagnon décerné au ou à la bénévole par excellence œuvrant dans un média écrit communautaire !

Congrès

Le document promotionnel du congrès et le formulaire d'inscription ont également été envoyés aux membres. Inscrivez ces dates à votre agenda! Sous le thème *Se réaliser!* le congrès de l'AMECQ aura lieu les 28, 29 et 30 avril 2023, à l'hôtel Le Victorin de Victoriaville. Au programme, entre autres, les ateliers de formation suivants: le développement organisationnel; la photographie d'événements; la déontologie journalistique; et le défi des médias: définir ou redéfinir sa mission. Vous pouvez consulter la programmation complète en cliquant sur ce lien: [Se réaliser! - Congrès de l'AMECQ 2023 - AMECQ](#).

Nouvelles politiques de l'AMECQ

Le conseil d'administration de l'AMECQ a adopté le 19 novembre dernier un guide de déontologie pour les membres de l'AMECQ. Vous pouvez le consulter ici: [Guide de déontologie pour les membres de l'AMECQ - AMECQ](#). De plus, pour se conformer aux normes de la CNESST, le CA a aussi adopté une

politique de prévention du harcèlement psychologique ou sexuel au travail et de traitement des plaintes: [Politique de l'AMECQ de prévention du harcèlement psychologique ou sexuel au travail et de traitement des plaintes - AMECQ](#). Enfin, l'AMECQ s'est doté d'une politique d'éco-responsabilité: Politique organisationnelle d'écoresponsabilité - de l'AMECQ - AMECQ.

Projet d'accompagnement numérique

L'avènement des technologies numériques bouleverse irrémédiablement le monde des médias écrits communautaires. Alors que les artisans de la presse écrite communautaire sont de moins en moins nombreux et que les journaux communautaires sont confrontés à un manque de relève et de temps pour faire face à ces changements rapides, l'AMECQ a cru nécessaire de mettre sur pied un projet d'accompagnement des journaux. Le projet est déjà amorcé depuis le 6 février pour un groupe de 17 journaux. Si tout va bien et que nous réussissons à obtenir un financement supplémentaire de la part du ministère de la Culture et des Communications, un second groupe d'une quinzaine d'autres journaux pourra démarrer le 29 mai 2023.

La transition numérique implique: la gestion d'un site Web; le référencement; le développement d'une stratégie sur les médias sociaux; les manières de rejoindre son audience et de susciter l'engagement; la conception d'un calendrier éditorial et d'une boîte à outils pour la création de contenu; la production de publicité en ligne; la mise en place de rapports et d'outils de mesure; l'initiation au marketing par courriel et au marketing d'influence. Tous ces thèmes seront abordés au cours de l'accompagnement.

Les services seront offerts par des étudiants universitaires en communication ou en informatique. Ils agiront à titre de conseillers et formateurs-accompagnateurs.

**CONGRÈS DE L'AMECQ
28, 29 ET 30 AVRIL 2023**

NOUS VOUS ATTENDONS EN GRAND NOMBRE !

Mon expérience de travail à l'AMECQ

| Isabel Mayorga Tello |



Quatre mois se sont écoulés depuis mon embauche à l'AMECQ et, pour être honnête, je n'ai pas vu le temps passer. Ces quelques mois m'ont permis d'en apprendre davantage sur mon domaine, comme aucun de mes stages ne l'a fait.

Dès mon embauche, j'ai pu suivre quelques formations en ligne pour approfondir mes connaissances. Par exemple, apprendre à maîtriser le logiciel Indesign sur Adobe et l'outil WordPress pour la maintenance du site web.

Grâce à ces nouveaux outils acquis, j'ai pu créer des documents pour l'association, comme l'AMECQdote. D'ailleurs, j'aime beaucoup configurer ce document pour vous ! Je prends le temps de lire tous vos articles et d'en faire une belle mise en page.

Pour ce qui est du site web de l'AMECQ, WordPress est un outil plus simple que je ne le croyais, même si j'ai encore de ses mystères à découvrir. Par contre, à mon grand étonnement, j'ai pu régler rapidement certains problèmes techniques que nous avons rencontrés. Je me croyais presque informaticienne !

Mis à part les cours suivis, j'ai entre autres appris à faire vos cartes de presse, à écrire un mémoire pour le ministère du Patrimoine, à faire vos certificats de tirages certifiés, et je commence peu à peu à planifier le prochain congrès avec Yvan Noé. Bref, je suis ravie de constater que ces derniers mois ont été formateurs et que j'ai eu autant de plaisir à apprendre et à appliquer mes nouveaux acquis. J'ai bien hâte aux prochains défis qui m'attendent en 2023 !

À bientôt !

La Gazette de la Mauricie accueille une nouvelle directrice générale

| Steven Roy Cullen, *La Gazette de la Mauricie*, février 2023 |

La Gazette de la Mauricie a procédé à la nomination d'Isabelle Padula à la direction générale de l'organisation. Cette nomination découle du processus d'embauche lancé à la suite de l'annonce du départ de Steven Roy Cullen, après sept ans à la barre du média indépendant régional. Madame Padula, qui assumera aussi des tâches de journaliste, vient compléter l'équipe déjà composée de Magali Boisvert, journaliste culturelle et gestionnaire de communauté, et de Stéphanie Dufresne, journaliste environnement.

« C'est avec un grand enthousiasme que *La Gazette* accueille madame Padula au sein de son équipe. Forte d'une solide expérience en communication, notre nouvelle directrice saura mettre à contribution sa vision du travail d'équipe et son sens de l'engagement afin de permettre à notre média indépendant de toujours incarner sa mission et ses valeurs, tout en poursuivant son développement », souligne Louis-Serge Gill, président du journal.

Isabelle Padula compte plus de 20 ans d'expérience dans le milieu des communications. Passionnée, rigoureuse et bienveillante, elle maintient d'excellentes relations avec ses équipes et les partenaires. Dotée de solides compétences en planification, formation et communication, elle se distingue par son sens du professionnalisme, sa créativité et son engagement au travail. Isabelle est titulaire d'un baccalauréat multidisciplinaire et d'une maîtrise de l'Université de Montréal.

Ayant débuté son parcours professionnel dans le monde journalistique, madame Padula a collaboré avec plusieurs médias indépendants et communautaires dans les Laurentides, à Montréal, dans Lanaudière, ainsi qu'en Mauricie. Par la suite, elle a évolué dans des milieux diversifiés, notamment au sein d'organisations telles que la FADOQ – Région Lanaudière, le Conseil régional de l'environnement de Lanaudière et le Centre régional de formation de Lanaudière. Elle a assumé

différents rôles au cours de sa carrière, tels que ceux de responsable des communications, rédactrice en chef, responsable du développement de la formation en ligne, animatrice, formatrice ainsi que gestionnaire de projets et de médias sociaux.

« Je suis ravie de me joindre à l'équipe passionnée et engagée de *La Gazette de la Mauricie*! Avec l'équipe de travail, les membres du conseil d'administration, les journalistes pigistes, les bénévoles, les partenaires, j'ai très hâte de consolider et déployer les meilleures stratégies possibles pour renforcer le positionnement stratégique de *La Gazette de la Mauricie* et ainsi contribuer à son rayonnement », se réjouit la nouvelle directrice.

« Je quitte avec un pincement au cœur, mais la tête tranquille. Je sais que *La Gazette* est entre bonnes mains. Isabelle fera une excellente directrice! », affirme Steven Roy Cullen, directeur général sortant.

« Pour moi, il est clair que le journalisme indépendant a un rôle essentiel à jouer dans notre société, entre autres dans la lutte contre la désinformation et les fausses informations. Nous avons besoin de médias indépendants qui offrent aux lecteurs et lectrices un angle

différent avec des informations justes et vérifiées, ainsi que des journalistes compétent.es et rigoureux.ses. C'est ce que propose *La Gazette de la Mauricie*, qui plus est en version numérique et papier! Merci à ceux et celles qui m'ont fait confiance pour

me confier ce rôle de directrice générale et journaliste, et au plaisir de dialoguer avec vous, lecteur.trices et collaborateur.trices! », conclut madame Padula.



Isabelle Padula et Louis-Serge Gill

Du changement sur le conseil d'administration de *La Boyer*

| Réjeanne Labrie, *Au Fil de la Boyer*, décembre 2022 |



Le conseil d'administration - Crédit photo Huguette Ruel

Le mercredi 16 novembre se tenait la 25^e assemblée générale annuelle du journal pour la 35^e année de celui-ci. Malgré le mauvais temps, onze personnes étaient présentes.

Après avoir présenté les documents relatifs aux activités du journal, des élections ont eu lieu, les mandats de Gabrielle Jean et Amélie Frongillo se terminant. Gabrielle a renouvelé son mandat et Amélie, quant à elle, a choisi

de ne pas renouveler le sien. Nous la remercions pour son implication pendant ces quelques années. Nous remercions aussi Christian Proulx, qui a laissé sa place comme responsable de la publicité et qui va continuer, nous le savons, d'être de bon conseil.

C'est Nathalie Boutin qui a accepté de se joindre au conseil d'administration. Celle-ci siège déjà sur le CA de la bibliothèque depuis plusieurs années. Elle est

éducatrice spécialisée en classe d'adaptation scolaire TSA, mère de deux grandes filles et aussi bénévole au journal depuis plusieurs années, à l'écriture et comme photographe. Merci à Céline Chabot et Lynda Carrier de continuer leur travail. Et merci aussi à Gabrielle Jean qui a repris le flambeau comme rédactrice en chef, avec brio. De plus, un grand merci à nos fantastiques bénévoles; sans eux, le journal n'existerait pas.

Découvrez les membres du *Journal Coup d'œil sur Saint-Marcel!*

| Annabelle St-Hilaire, *Coup d'œil sur Saint-Marcel*, décembre 2022 |

Vous connaissez probablement déjà certaines personnes qui composent notre conseil d'administration, mais savez-vous qui y siège? Vous pourrez le découvrir avec les présentations qui suivent.

Tout d'abord, Édith Blanchet, la présidente, est originaire de St-Marcel, mais elle réside désormais à St-Pamphile. Elle travaille à titre de technicienne en loisirs à l'École secondaire de La Rencontre. Impliquée bénévolement dans notre équipe, elle s'occupe de la mise en page et des formalités liées à la paperasse.

Il y a ensuite Laury Couillard, que vous connaissez sûrement en raison de ses nombreuses implications dans les comités de notre municipalité. Propriétaire de sa propre garderie, la vice-présidente du journal se démarque par son enthousiasme et par son dynamisme.

Le secrétaire-trésorier de l'équipe est Jocelyn Dancause, un comptable



Édith Blanchet



Laury Couillard



Jocelyn Dancause



Caroline Bourgault

bien connu de tous. Comme vous l'avez déduit, il s'occupe du portefeuille du *Coup d'œil*. Il habite à St-Marcel et il laisse sa trace par le biais de ses interventions au sein des nombreux comités de la paroisse.

De son côté, Caroline Bourgault est chargée de la réception des

courriels et de la correction des textes. Son sens de l'humour et sa jasette abondante conviennent à tout le monde. Elle est très investie et sa carrière en plans de bâtiments la rend organisée. Tous apprécient collaborer en sa compagnie!

Ensuite, Annabelle St-Hilaire, la plus jeune du groupe, a rejoint le

journal il y a un peu plus d'un an. Elle est une élève de 5^e secondaire qui n'hésite pas à mettre du sien dans sa communauté. Vous la croisez probablement souvent à l'épicerie. Cette adolescente originaire de Saint-Marcel se passionne pour l'écriture et la langue française.

Récemment, Martine Cormier s'est jointe à notre équipe. Résidente du Lac Fontaine-Claire, elle est

née au Nouveau-Brunswick avant de déménager à Lévis. Infirmière à la retraite, elle vit désormais à St-Marcel de manière permanente. On gagne à connaître cette Acadienne rassembleuse et très sympathique!

Josée Couillard fait aussi partie du conseil d'administration du Journal *Coup d'œil* depuis près de deux ans. Comme la plupart des autres

membres, elle est aussi native de St-Marcel. Vous pouvez la voir dans le coin de St-Jean -Port-Joli et elle y travaille depuis quelques mois déjà. L'opportunité d'un retour aux sources lui donne un sentiment d'appartenance à notre beau village. Avec mille et un projets en tête, elle aime bien placoter et apporter des idées pour les lecteurs.



Annabelle St-Hilaire



Martine Cormier



Josée Couillard

Vues sur la Bourgogne, témoin de la vie du quartier

| Valérie Bilodeau , *Vues sur la Bourgogne*, hiver 2022-2023 |

Lorsqu'on a recommencé à produire et publier un journal dans la Petite-Bourgogne en 2012, j'étais loin de me douter que je ferais encore partie de cette aventure, 10 ans plus tard. Je dis « recommencer à publier », car un journal avait déjà été produit par le passé, de 1995 à 2003, mais le projet avait été abandonné faute de ressources.

Dès la relance du journal en 2012, l'objectif était clair : produire et diffuser un outil de communication pour les résident·es et les intervenant·es du quartier, à raison de quatre fois par année, en y traitant des sujets qui touchent la Petite-Bourgogne et sa population. Et on n'a jamais sauté un numéro ! Par la suite, avec le développement de Griffintown, les sujets et la distribution se sont étendus à cette portion du Sud-Ouest et le journal a pris des couleurs.

Dès le début, nous voulions offrir un journal bilingue, français-anglais, afin qu'il puisse être lu

par un maximum de personnes. Le choix de mettre les deux langues côte à côte, plutôt que de faire deux sections distinctes, était tout réfléchi : de cette manière, les photos prennent moins d'espace car publiées une seule fois, et les deux langues sont plus faciles à comparer pour ceux qui en font l'apprentissage. Aussi, le comité avait le souci de restreindre l'espace réservé aux publicités afin de maximiser le contenu.

Au moment de rédiger ces quelques lignes, je suis retournée feuilleter d'anciens numéros et j'ai été éblouie par la diversité des sujets et la richesse des contenus. Au fil des ans, le journal a été témoin des transformations du quartier, comme la nouvelle vocation de l'église Saint-Joseph, la démolition du NCC suite à son effondrement et le réaménagement des parcs. Le journal a fait état de l'implication citoyenne dans l'aménagement du Sentier de la Bourgogne, les projets de verdissement et les nombreuses murales.

Plusieurs personnes ayant marqué la vie du quartier ont aussi été mises en valeur : que l'on pense à Oliver Jones, Little Willie, Elizabeth Vargas ou Barry Hutchinson. Une multitude d'articles ont aussi paru sur des intervenant·es et des résident·es du quartier impliqué·es.

Je ne peux bien sûr pas faire le tour de tout ce qui a été publié depuis 2012, mais je tiens tout de même à remercier tous ceux et celles qui se sont impliqué·es dans le journal *Vues sur la Bourgogne*. Que ce soit pour écrire un article, en faire la correction ou la traduction, prendre de belles photos ou faire la mise en page, sans vous, ce projet n'aurait pas pu être possible.

ENCORE MERCI ET LONGUE VIE AU JOURNAL !

VUES
SUR LA **BOURGOGNE**

Campagne de dons et d'adhésions au *Journal des voisins* : c'est parti !

| Simon Van Vliet , *Journal des voisins*, décembre 2022 |

Aussi paradoxal que cela puisse paraître, l'information gratuite n'est pas gratuite. Toute une équipe de professionnels s'active pour assurer la production, l'impression et la distribution de la version imprimée du *Journal des voisins* (JDV), nommé le Mag Papier, ainsi que des nouvelles que vous pouvez trouver sur notre site Internet (journaldesvoisins.com) chaque jour.

Sans les commerces et entreprises qui choisissent d'y annoncer, le *Journal des voisins* n'existerait pas, mais sans un fidèle bassin de lecteurs et de lectrices, il n'aurait pas de raison d'être.

Depuis maintenant plus de 10 ans, le *Journal des voisins* peut compter sur l'appui d'importants partenaires locaux qui contribuent à sa réussite – institutions, gens d'affaires, organismes communautaire –, mais aussi de personnes impliquées dans leur milieu et qui ont à cœur l'information de proximité.



MM. André Véronneau et Simon Van Vliet

C'est notamment le cas d'André Véronneau, membre du JDV et président de Location d'outils Simplex, qui a accepté de faire une généreuse contribution dans le cadre de notre campagne annuelle de dons et d'adhésions.

Destiné initialement à soutenir la production de notre série de capsules vidéo Opération Patrimoine, ce don viendra égaler toutes les contributions à notre campagne jusqu'à concurrence de 15 000 \$. Merci, M. Véronneau!

Vous pouvez faire un don ou devenir membre, via l'onglet « Soutenez-nous » de notre site.

Vos précieuses contributions nous aideront à poursuivre notre mission d'information indépendante et de qualité.

Depuis l'an dernier, reconnu comme organisation journalistique enregistrée auprès de l'Agence du revenu du Canada, notre journal *Journal des voisins* est autorisé à remettre des reçus pour fins d'impôts. Les contributions d'au moins 20 \$ par année font ainsi l'objet d'un reçu fiscal. À titre indicatif, selon votre revenu imposable, vous pourrez déduire de 35 % à 60 % du montant de votre contribution de vos impôts.

Les bénévoles du *Cantonnier*: d'une efficacité incroyable !

| Guy Jacques , *Le Cantonnier*, décembre 2022 |

Depuis mon arrivée en janvier 2022, une fois par mois, à l'occasion de la journée de distribution du journal *Le Cantonnier*, je suis étonné par la vitesse à laquelle les nombreux bénévoles comptent les 7275 exemplaires et complètent les envois aux quatorze municipalités que nous desservons, et aux trois autres qui ont des points de dépôt, afin de s'assurer que tous reçoivent leur mensuel.

Il faut tout au plus 30 minutes pour effectuer le travail. Et je suis chaque fois étonné de leur vitesse d'exécution et de les voir à l'œuvre pour compléter cette tâche qui, sans eux, serait interminable.

Je tiens aujourd'hui à leur adresser mes plus sincères remerciements, car sans ces précieux bénévoles, ce ne serait pas aussi simple ni aussi rapide. Et si certains d'entre vous voulaient joindre leurs rangs, n'hésitez pas à nous contacter!



Les bénévoles lors de la distribution du journal
(Par Guy Jacques)

L'écho de Compton : notre équipe

| La rédaction, *L'Écho de Compton*, décembre 2022 |

Créé en 1986 par une petite équipe de pigistes à Compton, *L'écho* est devenu un journal communautaire, membre de l'Association des Médias communautaires du Québec, le 21 mars 2019.

Petite entreprise de communication à but non lucratif, à propriété collective et à gestion démocratique, *L'écho* dote la région de Compton d'un carrefour d'expression populaire pouvant servir de tribune de diffusion de l'information communautaire locale, en demeurant un instrument de participation des citoyens à l'épanouissement du milieu. Il est publié une fois par mois, sauf en juillet. C'est une toute petite équipe fort dynamique qui réussit de mois en mois à concevoir un si beau et grand journal!

L'équipe de production

L'équipe de création et de production des contenus de *L'écho de Compton* est formée de professionnels seniors dans leurs domaines respectifs. Le journal a également la chance de pouvoir compter sur plusieurs bénévoles



L'équipe de production

rédacteurs ou photographes chaque mois. Régulièrement, des jeunes viennent aussi y prêter leur plume ou leurs talents, ce qui témoigne du vibrant enthousiasme d'une relève potentielle pour ce journal. Chaque mois, l'équipe se consacre à la création d'un nouveau journal, à sa conception et à sa mise en page dans une ambiance d'esprit d'équipe exceptionnelle et un impressionnant bouillonnement d'idée.

Le conseil d'administration

L'OBNL *L'écho de Compton* est chapeauté depuis mars 2019 par

un CA, maintenant guidé par son président Richard Vachon. Les six membres du CA veillent à la bonne marche administrative du journal, en évaluent régulièrement la santé financière et la gestion opérationnelle, et appuient l'équipe de production dans certaines de ses démarches ou certains de ses projets. Le CA est là pour représenter les intérêts du journal, et son équipe et ses membres sont appelés à prendre certaines décisions au sein de l'OBNL et à choisir certaines orientations quant à ses intérêts financiers et administratifs.



Le conseil d'administration

Les ex-Écho

Ils ont été importants dans la continuité et la ferveur qui n'a jamais fait défaut à *L'écho de Compton*.

Faites connaissance avec certains des *ex-Écho* qui ont contribué

pendant plusieurs années, à un moment ou un autre, à la bonne marche de notre journal. À l'époque, celui-ci n'était pas encore un journal communautaire, mais un journal porté à bout de bras par quelques pigistes persévérants. Au fil des ans, il

a changé de look, de format, de nombre de pages, mais il a toujours conservé sa mission principale, être la voix d'une communauté comptonoise tissée serrée.



Alexandre Buysse



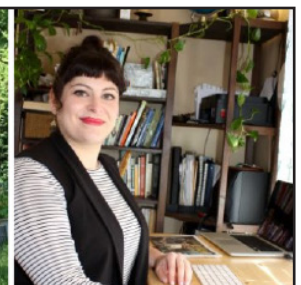
Nathalie Lessard



Brigitte Robert



Christian Simard



Carolyn Mongeau

2022 nous a quittés, voici 2023

| Jean-Pierre Robichaud, *Le Pont de Palmarolle*, janvier 2023 |

À chaque année qui se termine, l'heure est souvent au bilan, et ensuite à émettre des souhaits pour la nouvelle qui se pointe. Fidèle à la coutume, le *Journal Le Pont* tire un trait sur 2022 et se souhaite de demeurer vivant en 2023.

Le *Journal Le Pont*, malgré la perte d'un de ses deux journalistes en avril dernier, a quand même réussi à remplir ses pages, grâce surtout à deux nouvelles collaboratrices : Louisa Nicol, avec ses capsules d'histoire, ainsi que Jocelyne Lapointe, ancienne résidente de Pammarolle qui nous alimente de récits d'enfance depuis l'Ontario où elle vit maintenant. Tout au long de 2022, la mince équipe de direction n'a pas baissé les bras malgré le manque de relève et l'ampleur de la tâche pour produire ce journal mensuel toujours apprécié de ses lecteurs.

Certes, la mission première d'un journal communautaire étant de fournir à juste titre de l'information... communautaire, nous sommes conscients que ce

segment n'a pas toujours la place qui lui revient dans le journal. Pour l'heure, le seul journaliste disponible (c'est-à-dire moi-même) pour recueillir l'information cumule notamment la présidence du journal, le poste de rédacteur en chef ainsi que celui de chroniqueur. Pour compenser, nous tentons de grappiller l'information auprès des organismes communautaires et, en passant, nous les remercions de leur collaboration.

À quelques occasions en 2022, nous avons lancé des appels à la relève pour venir appuyer l'équipe en place. Notre souhait pour 2023 est de recruter un ou une journaliste-pigiste (et pourquoi pas plus d'un) de terrain pour couvrir l'actualité locale et Ouest-Abitibienne. En outre, nous apprécierions beaucoup le début d'une relève au niveau administratif.

Il est vrai que vu de l'extérieur, la tâche de production d'un journal local peut paraître prenante. En outre, être à l'affût des nouvelles et des événements locaux nécessite d'être connecté dans son

milieu tout en demandant un minimum de disponibilité. Quelques exigences engagent le ou la pigiste, notamment le temps qu'il faut y consacrer ainsi que la date de tombée, le 18 de chaque mois, sans oublier cependant une certaine passion pour l'écriture.

Notre journal communautaire comporte trois principaux volets : journalistes et collaborateurs à l'écriture, infographie et correction, ainsi qu'administration (CA). Idéalement, chaque volet devrait avoir son propre personnel. Toutefois, en pénurie de bénévoles, les trois volets se retrouvent parfois comblés par les mêmes personnes.

Pour l'heure, nous y allons une année à la fois en souhaitant que l'année 2023 soit pour le *Journal Le Pont* celle d'un nouveau départ, d'un nouvel élan et, pourquoi pas, d'une cure de jeunesse.

Les coulisses de *L'écho* : Lisette Proulx

| Lisette Proulx, *L'écho de Compton*, novembre 2022 |

Née et ayant grandi sur une ferme laitière dans la fertile vallée du Saint-Laurent, j'ai toujours aimé la nature, le fleuve et les grands espaces. Après mes études en histoire de l'art à l'Université Laval et en animation de groupe à l'Université de Montréal, j'ai suivi une formation en science de l'intelligence créatrice à Meru, en Suisse, pour devenir instructrice de méditation transcendantale (MT), une profession que j'ai exercée avec passion pendant plus de vingt ans au Canada, en Europe et en Asie, à la fois pour enseigner et fonder des centres de méditation. C'est d'ailleurs ce qui m'a permis d'atterrir à Compton en 1992, lorsque l'organisation internationale de MT a acheté le King's Hall, où mon conjoint et moi avons géré un centre de méditation et de développement personnel ainsi qu'une clinique de santé ayurvédique.

Lors de la fermeture de cette institution en 1998, ayant été totalement charmés par Compton, sa communauté et ses paysages, nous avons décidé de nous établir ici avec notre petite famille. C'est



Lisette Proulx

alors que j'ai pris la relève de la gestion et de la rédaction de *L'écho de Compton*. Un cadeau de la vie qui m'a permis de m'intégrer et de m'investir à fond dans notre merveilleuse communauté.

En 2005, mon amour de la terre et de l'agriculture et mon admiration pour la passion de nos producteurs m'ont inspirée à fonder les Comptonales et à me charger de la direction de cet événement pendant ses cinq premières années, grâce au chaleureux soutien et à l'enthousiasme de précieux amis et partenaires comptonois. J'ai également travaillé dans notre milieu comme traductrice, agente de développement, photographe, animatrice à la radio et bénévole.

C'est en janvier 2018, en vue de ma retraite, que j'ai légué mon poste de rédactrice en chef de *L'écho* à la très lumineuse Danielle Goyette, et inscrit notre journal au statut d'organisme à but non lucratif - dont j'ai assumé la présidence du conseil d'administration jusqu'à ce que le dynamique Richard Vachon me remplace en janvier 2022. Mais ma ferveur pour la continuité et le développement de notre précieux journal me poussent à continuer de siéger au poste de vice-présidente de *L'écho*, tout en profitant de ma retraite pour vivre à plein ma passion pour les voyages, la photographie, le camping en nature et les précieux moments de pure joie avec mon adorable petit-fils. Longue vie à *L'écho* !

Hommage à Jacqueline Pelchat-Bouffard

| La rédaction , *Le Reflet du canton de Lingwick*, décembre 2022 |

Une autre grande bénévole du *Reflét*, impliquée depuis de nombreuses années, prend sa retraite de notre journal.

Elle fit partie du conseil d'administration dès 1988 en tant que trésorière, et ce, jusqu'au début de 2010, alors qu'elle laisse sa place à Suzanne Paradis. Elle n'est pas partie très loin, puisqu'elle fut administratrice au CA jusqu'au printemps 2014, laissant une relève plus jeune lui succéder.

Jacqueline a participé au montage du journal, depuis ses débuts jusqu'en juin dernier. Elle est dans son élément avec crayons de couleur, règles, stencils, à faire des collages, pouvant ainsi donner libre cours à sa créativité jusqu'à l'arrivée des ordinateurs. Par la suite, elle suit des cours d'ordinateur, innovation oblige.

Elle et ses complices du journal ne manquent pas d'idées pour trouver des activités de financement : bingos, épiluchettes de blé d'Inde, marchés aux puces. De plus, elle ne rate pas les congrès de l'Association des médias écrits

communautaires du Québec (AMECQ), un lieu de rencontres, d'échanges avec les autres journaux du Québec, mais aussi l'occasion de lâcher un peu son fou.

Heureusement, elle continue de collaborer à notre journal par sa populaire chronique Météo locale, et nous trouve des pensées, des citations, des histoires pour combler les petits espaces. Nous pouvons dire de Jacqueline qu'elle a le journal tatoué sur le cœur depuis bien longtemps.

- Catherine

Jacqueline, je devrais dire mon Jamie Jacqueline. Une amitié de plus de 30 ans, c'est quelque chose qui compte dans une vie. Nous formions une belle équipe, un peu insouciant, comme lorsque nous sommes allées acheter le premier ordinateur du *Reflét*. Nous ne savions pas plus l'un que l'autre de quoi nous parlions. Toute une aventure. Je me souviens des congrès de l'AMECQ où nous représentions le journal. La fête du pont couvert en 1993; il fallait être fous pour

oser. Avec les autres du *Reflét*, nous avons osé et réussi. Par cet événement, tous ensemble, nous avons ouvert une porte au tourisme à Lingwick. D'autres ont suivi.

Nous avons siégé ensemble au conseil municipal... pas toujours facile, la vie au conseil, mais nous avons survécu.

Jacqueline, tu as longtemps été ma source de référence pour tout ce qui touche à Lingwick, une véritable encyclopédie de la vie du canton. Merci de cette aide précieuse.

Je garde en mémoire une femme discrète, efficace et coquette. Au journal, tu as été notre trésorière; tes rapports étaient toujours simples, clairs et concis. L'incompétent en comptabilité t'en remercie.

Au *Reflét*, discrète et efficace, tu as tout fait, de la décoration du local au montage, en passant par Madame Météo. Merci, Jacqueline, pour toutes tes attentions et ces années de généreux bénévolat.

- Daniel

À l'automne 1997, je commençais à apprendre le fonctionnement d'un ordinateur. Sans trop m'en rendre compte, je commençais à faire partie de l'équipe du journal. Je ne connaissais rien et Jacqueline savait tout. Elle était tellement disponible à répondre à toutes mes questions, à tout moment de la journée et même la fin de semaine! Elle me donnait toujours l'impression de ne pas la déranger.

Au fil du temps, elle m'a expliqué tout le contenu du local. Souriante, patiente, généreuse, compétente, avec un oeil d'artiste et le sens du beau.

Rapide à apprendre, à synthétiser, à analyser. Rapide à s'organiser et à m'organiser avec une approche diplomate efficace.

Vers 2002, un dimanche, un de mes fils étant prêt à m'aider à peindre les murs du local, j'appelle Jacqueline. Elle se présente quasi instantanément pour peindre. Quelle énergie!

De 1987 jusqu'à tout récemment, même en ayant quitté le conseil d'administration, elle participait au montage des articles avec les textes sur papier. Étape importante.

J'ai côtoyé pendant 25 ans cette Jacqueline Pelchat-Bouffard dynamique, encourageante,

professionnelle; un très beau modèle de femme. Jacqueline, je ne te remercierai jamais assez pour toutes tes attentions ponctuelles, tes enseignements judicieux, ta participation plus que nécessaire.

- Ghislaine



Jacqueline au congrès de l'AMECQ de l'an 2000

Connaissez-vous Denys Claveau ?

| Marlène Tremblay , *La Vie d'Ici*, janvier 2023 |

Dans les dernières éditions du journal *La Vie d'ici*, le travail des membres de notre équipe a été mis en valeur par notre ami Denys. C'est maintenant à notre tour de vous en apprendre un peu sur lui.

Saviez-vous que... ?

Denys est un membre fondateur du journal *La Vie d'ici*, il est toujours un fidèle collaborateur depuis quarante ans. Il y a quarante ans, il n'y avait pas tous les outils technologiques qui sont à notre disposition aujourd'hui. Écrire et publier un journal, c'était un marathon qu'il réussissait chaque mois. Étant lui-même un coureur, il ne manquait jamais le fil d'arrivée.

Depuis quarante ans, Denys sait faire rire les lecteurs et les lectrices dans ses Saviez-vous que... ? Faire rire est un art, et Denys a le don de nous faire passer un bon moment, dans le respect des personnes qui ont accepté, souvent avec beaucoup d'humilité, de lui dévoiler un fait amusant et parfois inusité.

Denys est un amateur de mots croisés et de sudoku, un genre

de casse-tête logique parfois difficile à compléter. Tous les jours, au retour de sa petite marche matinale de cinq kilomètres, Denys se dirige au dépanneur pour chercher son journal, copie papier, pour compléter ces jeux de patience. Il doit réussir à les compléter, bien évidemment. Il pourrait inventer son propre jeu, parce que Denys a le don de jouer avec les mots. Ce n'est pas toujours facile de comprendre toutes ses subtilités dans les conversations.

Denys est un grand amateur de généalogie - la liste des membres d'une famille établissant une filiation. La filiation, il s'y intéresse, il est toujours curieux d'en savoir un peu plus sur la parenté dans les familles. Il en connaît des cousins, des cousines, des petits-cousins et de petites-cousines, des arrière-arrière-arrière-grands-tantes ! Parions que sa question préférée est : es-tu parent avec... ?

Denys est toujours présent aux rencontres mensuelles, c'est le maître de l'assiduité. Lorsqu'il était professeur, il ne se serait jamais absenté une seule journée.

Il est même capable d'écrire ses anecdotes couché dans un lit d'hôpital. Malgré toutes les applications modernes, Denys compose ses textes à la main, ce qui lui permet d'être libre d'écrire partout. Il suffit d'un crayon, d'un bout de papier et surtout de beaucoup d'imagination, qu'il a à profusion, pour nous dépeindre un moment inoubliable.

Denys aime beaucoup jouer à l'Araignée (Spider-Man), ce personnage d'une série télévisée qui a le don de s'accrocher au mur et qui pressent le danger. Denys, c'est sur le toit de sa maison qu'il aime s'accrocher souvent avec témérité, malgré les nombreux avertissements de sa conjointe qui lui répète chaque fois : «Denys, attache-toi tu vas tomber». Avec tout l'humour qu'on lui connaît, il lui répond : «Je ne peux pas m'attacher après un nuage !» Des nuages, il n'y en a pas toujours, Denys. En espérant que ta devise n'est pas : «J'écoute personne !»

Denys est un combatif; depuis quelques années, ce n'est pas dans un hôtel confortable qu'il séjourne,

mais dans un hôpital. C'est un endroit qui n'a pas plus de secrets pour Denys, il pourrait même postuler aux offres d'emploi - il y aurait sûrement un poste pour lui, qui sait, un nouveau défi à relever.

Dans les dernières semaines, Denys a dû être hospitalisé pour une autre intervention chirurgicale; il aura sûrement l'occasion de vous raconter un récit émouvant à ce sujet. Il a mentionné qu'il venait d'écrire un autre chapitre de la petite vie. Denys deviendra-t-il

le Popa du journal *La vie d'ici*? Aujourd'hui, Popa récupère au sens propre comme au figuré.

Merci Denys pour ton humour, ta sensibilité, ta manière d'exprimer tes idées sans heurter ni blesser les membres de l'équipe du journal. Tu as une façon bien particulière de valoriser chaque personne que tu fréquentes. Ton sens de l'observation fait ressortir un petit détail, un geste, une expression avec beaucoup d'humanité.

Denys, c'est un plaisir de te fréquenter; tu fais rire, tu fais réfléchir, tu nous permets de te connaître encore un peu plus chaque fois.

Ce mois-ci, tu prends congé de tes Saviez-vous que...? Une fois n'est pas coutume; ce n'est pas une absence, mais un congé bien mérité.



Denys Claveau

Le *Journal Le Pont* rend hommage à André Chrétien

| Jean-Pierre Robichaud , *Le Pont de Palmarolle*, janvier 2023 |

Un grand journaliste communautaire, œuvrant au sein du *Journal Le Pont de Palmarolle*, a pris sa retraite de l'écriture en janvier 2022, à l'âge vénérable de 78 ans. Lors d'un souper avec l'équipe, le 15 décembre dernier, *Le Pont* a tenu à rendre hommage à André Chrétien pour souligner les douze années pendant lesquelles il a œuvré en son sein.

Pendant toutes ces années, André a cumulé les postes de rédacteur en chef, journaliste, chroniqueur, membre du CA, tout en signant ses fameux billets sous le pseudonyme Le vieux grincheux.

André a débuté sa contribution au *Journal Le Pont* en 2010, quand ce dernier n'était encore qu'un feuillet donnant la parole aux organismes du village. Avec l'infographiste, Christiane Plante, André a constitué l'équipe de direction actuelle et il a collaboré à faire du *Journal Le Pont* ce qu'il est devenu aujourd'hui : un journal



André Chrétien

communautaire autonome, indépendant de toute ingérence politique, religieuse et autres, dont le tirage est certifié, et qui regroupe plusieurs collaborateurs de différents horizons.

Lors de ce souper-hommage du 15 décembre, l'équipe du *Journal Le Pont*, au nom de tous ses lecteurs, lui a remis un tableau, œuvre au pastel de notre infographiste, Christiane Plante, représentant André à un congrès de l'AMECQ, ainsi qu'un recueil de l'ensemble de ses textes (plus de 300) de 2010 à 2022. C'est avec surprise et beaucoup d'émotions qu'André

a reçu cet hommage et il est demeuré sans mots pendant plusieurs minutes. Après être revenu quelque peu de ses émotions, André a tenu à souligner les qualités de chacun des membres de l'équipe avec laquelle il a œuvré pendant ces douze années. Toujours à l'affût de l'actualité, André ne ferme pas la porte à une collaboration ponctuelle au *Journal Le Pont* dont l'équipe lui a assuré que les pages lui seront toujours accessibles.

Au nom de tous les lecteurs du *Journal Le Pont*, merci André pour cette immense contribution !

Nous fêtons nos 10 ans !

| Réjean Martin , *Bulletin de Mékinac*, décembre 2022 |

C'est un défi maintenu depuis 10 ans.

C'est en effet en décembre 2012 que paraît le premier numéro du *Bulletin de Mékinac*, un mensuel qui ne s'est jamais arrêté depuis !

Je suis d'autant plus fier que j'étais là à la fondation. Je suis entré au service des Éditions communautaires des Chenaux (à qui appartient également le *Bulletin des Chenaux*, corporation indépendante et à but non lucratif) au mois d'août 2012 pour un simple remplacement d'un congé de paternité de six mois. Mais avec le nouveau directeur général (entré en poste en même temps que moi), Lucien Gélinas, nous nous sommes mis en tête de fonder ce mensuel que vous avez entre les mains.

Si je parle d'un « défi maintenu », c'est pour affirmer qu'il n'y a jamais rien d'acquis mois après mois. Et qu'il me faut continuellement chercher de la nouvelle, comme on dit dans le jargon journalistique.

C'est-à-dire (et je le fais avec plaisir) m'intéresser aux gens des dix municipalités formant la MRC de Mékinac, m'intéresser à leurs appareils municipaux, à leurs organismes locaux

et à ceux qui chapeautent le territoire. Couvrir également le monde des affaires et des entreprises; épauler les bénévoles, apprécier les artistes. M'attacher aux enjeux qui se posent à nous tous chaque jour, chaque mois, chaque année.

Car il s'agit de développer, de s'épanouir; c'est passionnant, c'est « l'humain » en chacune et chacun qui s'affirme !

Combien il est beau de voir ça ! Le territoire de la MRC de Mékinac est absolument attachant, attrayant; en mesure de fleurir, de progresser, de tirer le meilleur de sa situation, le meilleur du contexte dans lequel il se trouve.

Tout au long de ces 10 années, j'ai croisé, j'ai interviewé tant de personnes exceptionnelles. Je suis curieux du développement de chacune et chacun; j'ai posé des questions, tenté de comprendre.

Et je me suis toujours appliqué ensuite à rédiger des textes, des comptes rendus qui témoignent de la qualité des choses émises par tous.

Je peux vous assurer que la flamme demeure parce que j'aime les gens; j'aime *Le Bulletin de Mékinac*, ce

pari auquel chaque mois, une large foule d'annonceurs fait confiance pour vous rejoindre élégamment.

Ce pari qui voit, nous le croyons, une foule de lectrices et lecteurs trouver à se renseigner, interpréter leur milieu de vie et l'apprécier.

Nous le savons : l'épanouissement de la vie dans une certaine assurance pose problème. Nous sommes confrontés chaque jour à devoir prendre des décisions, faire des choix. Ces choix nous définissent; nous sommes en fait la somme totale de nos choix.

Les événements se déroulent. C'est nous qui, par notre capacité d'aimer et d'avoir des passions, donnons un sens à tout ça. Nous sommes doués de l'aptitude à poursuivre nos efforts, à rencontrer dans nos recherches et au contact des autres suffisamment d'espoir pour continuer inlassablement.

Poursuivons longtemps encore notre route ensemble. C'est ce que je vous souhaite; c'est ce que nous nous souhaitons. Merci !

Autour de l'île fête ses 25 ans en grand !

| Marc Cochrane , *Autour de l'Île*, décembre 2022 |

L'ambiance était à la fête, le 27 octobre, alors que plus de 70 personnes ont accepté l'invitation de participer au 5 à 7 célébrant le 25^e anniversaire de l'incorporation d'*Autour de l'île*.

Réunis à l'Espace patrimonial Félix-Leclerc, à Saint-Pierre, anciens et actuels bénévoles du mensuel communautaire ont pu ressasser des souvenirs en compagnie d'élus municipaux et d'un élu provincial.

Cette soirée était organisée afin de reconnaître et de remercier l'implication des nombreux bénévoles et partenaires qui n'ont pas compté leurs heures afin d'offrir un média de qualité aux insulaires.

On pense aux rédacteurs en chef, aux journalistes et photographes pigistes, aux chroniqueurs, aux collaborateurs, aux correctrices, aux graphistes, aux livreurs, aux personnes qui ont assuré la coordination et aux membres du conseil d'administration.

Deux pionnières d'*Autour de l'île*, toujours actives au sein du journal à titre de correctrices, Nicole Bédard et Hélène Bayard, ont confié avoir ressenti beaucoup de plaisir à revoir d'anciens collaborateurs.

« Toutes les personnes qui ont œuvré au sein du journal ont conservé de bons souvenirs de leur passage. C'est plaisant de pouvoir échanger avec eux, ce soir », a affirmé l'ancienne graphiste et rédactrice en chef, Hélène Bayard.

Parmi les presque 200 personnes à avoir contribué au succès du mensuel, on a mentionné les présidentes et présidents du conseil d'administration Linda Lemelin, Michel Bélisle, Richard Boivin, Léo-Paul Desaulniers, Violette Goulet, Caroline Roberge et Marie-Claude Dupont, ainsi que les rédactrices et rédacteurs en chef Nicole Bédard, Hélène Bayard, Pierre Shaienks, Sylvain Delisle et l'auteur de ces lignes.

Des activités marquantes

Afin de souligner les 25 ans du journal, quelques activités ont été présentées. À chacune des 25 dernières semaines de 2022, une photo d'archives d'un événement qui a marqué l'histoire de l'île d'Orléans a été publiée sur la page Facebook d'*Autour de l'île*. Les abonnés de la page étaient invités à identifier l'événement afin de courir la chance de remporter un prix de participation.

Une bénévole du journal, Jacqueline Guimont, a préparé une exposition de huit pages couvertures du journal intitulée Des unes mémorables (voir autre texte). Chaque participant de la soirée est reparti avec une coupe de vin à l'effigie du 25^e du journal.



Les insulaires ont reçu par la poste une édition spéciale du 25e d'*Autour de l'île*. En papier glacé, ce document de 16 pages présente les faits marquants de l'histoire du journal, des témoignages de pionniers et des commentaires

d'intervenants dans différents secteurs de la vie orléanaise.

Au terme de l'événement, Sébastien Aubry, attaché politique de la députée de Beauport-Côte-de-Beaupré-Île-d'Orléans-Charlevoix,

Caroline Desbiens, a remis un certificat honorifique soulignant les 25 ans du journal à la directrice d'*Autour de l'île*, Laure-Marie Vayssairat, et au rédacteur en chef, au nom de la députée retenue à Ottawa.



Bénévoles et partenaires d'Autour de l'Île

Pourquoi nous sommes (encore) là depuis 50 ans ?

| Michel-Pierre Sarrazin, *Ski-se-Dit*, janvier 2023 |

En 2018, la journaliste Marie-Ève Martel écrivait : « Comme la santé et l'éducation, l'information sociale et politique est un bien public qu'une société mature doit s'offrir. » L'information publique n'est pas un luxe, mais une nécessité. C'est exactement dans le but d'assurer ce service aux citoyens de Val-David et de ses environs que notre journal, depuis un demi-siècle, s'est maintenu.

Fidèlement et passionnément, *Ski-se-Dit* recense jour après jour, sur papier comme en format numérique, ce qui est pour la communauté des Hautes-Laurentides de l'information essentielle. Avec le temps, il est devenu un des partenaires actifs de la vie citoyenne, dans son contenu éditorial aussi bien que publicitaire, devant les changements rapides de notre époque; il couvre l'actualité du milieu au plus près, reflétant l'actualité sociale, culturelle, politique et économique de sa région comme nul autre journal ne le fait, en particulier grâce à la qualité de ses chroniqueurs et de sa ligne éditoriale.

Depuis cinquante ans, le journal *Ski-se-Dit* a été la voix et le témoin de tous les événements marquants du village de Val-David, mais aussi le reporter de l'actualité régionale, dans ses plus modestes manifestations comme dans les grandes circonstances. Source permanente de l'histoire, le journal publiait en 2021, en collaboration avec ses chroniqueurs, le livre *Val-David, terre d'accueil; quelques fragments d'histoire (1849-2021)*, un ouvrage historique largement documenté par ses archives. Depuis 1973, alors qu'il est d'abord un bulletin de ski né au pied des pentes (d'où son nom de *Ski-se-Dit*), il aura été le mode d'expression de plusieurs centaines de citoyens qui ont participé à la vie municipale et régionale, un témoin constant des activités de plein air, d'art et de culture, tout autant que référent des grands événements et des enjeux du milieu, par exemple: les activités de la boîte à chansons La Butte à Mathieu (1959-1976); la création de 1001 Pots, le plus grand rassemblement annuel de céramistes au Canada (1989); la

construction de l'autoroute des Laurentides, pour laquelle Val-David a servi de zone d'exploitation massive avec plus de dix carrières de gravier en exploitation simultanément sur les 17 km² de son territoire (1972-1974); la création du parc linéaire des Laurentides, dont le tronçon valdavidois traverse le cœur du village (1996); la création du parc régional Val-David-Val-Morin (1997), un lieu recherché par les grands sportifs de l'escalade et du ski de fond; l'ouverture du premier grand marché public agroalimentaire des Laurentides (2000), reconnu en 2021 par l'organisme international Slowfood pour la qualité des produits qui y sont offerts, au juste prix.

Bien entendu, la presse régionale au Québec, par ses multiples hebdomadaires appartenant essentiellement à deux ou trois magnats de la presse, s'emploie à couvrir la majorité des événements locaux, mais bien souvent de manière succincte. À l'inverse des journaux communautaires, la nouvelle y a moins d'importances que la publicité qui l'entoure.

Pour un journal communautaire comme le nôtre, et comme c'est le cas des nombreux journaux communautaires au Québec qui réussissent à survivre avec peu de moyens, l'approche est plus intime, si on peut dire, souvent plus complète et d'une manière originale à chacun, l'article va au-delà des premières impressions. Il arrive que la poésie prenne le pas sur le dernier accident de la route, ou que l'entrevue avec une femme centenaire soit au premier plan, au côté des exploits des Palettes roses, parties en France jouer au hockey entre filles! Ainsi, même avec le numérique comme véhicule à haute vitesse, nous choisissons bien souvent de prendre le temps de vivre, au détriment du sensationnel et du spectaculaire. Cela explique peut-être un peu notre pérennité.

Témoigner de la vie ordinaire, ne serait-ce que pour faire contrepoids à la frénésie médiatique qui, depuis quelques années, attire l'attention de tous sur les mêmes nouvelles, à répétition, *ad nauseam*, telle est notre mission première: parler de ce dont personne ne ne parle sur les grandes tribunes, ou si peu, notamment sur les régions et la vie qui s'y déroule. Aussi incroyable que cela puisse paraître, il y a de la vie entre les métropoles.

Nous n'avons pas inventé le genre. Il faut dire que depuis que l'homme, dans ses premières cavernes, a trouvé utile de léguer à ses descendants, par de jolis dessins sur la pierre, ses trucs et astuces pour chasser le mégacéros avec succès, l'humanité a eu le réflexe de repérer autour d'elle les signes et les pistes utiles. La grotte de Lascaux est sans doute le premier des journaux communautaires connus.

Un poil plus tard, historiquement parlant, l'imprimerie est née de ce besoin qui nous démange de savoir qui a fait quoi, quand, où et comment. Aujourd'hui, c'est la fibre optique qui nous sert de plateforme,

mais c'est essentiellement pour dire la même chose. On a fini par comprendre que pour aller quelque part, il n'est pas mauvais de savoir d'où l'on vient. Notre journal *Ski-se-Dit* joue ce rôle de mémoire depuis un demi-siècle, et nous en sommes plutôt contents. Après l'effet nucléaire de la COVID-19 sur notre conscience sociale, ne sommes-nous pas entrés dans l'ère du grand questionnement? Pourquoi faisons-nous ce que nous faisons, et à quoi cela sert-il? Lisez notre journal, dans sa version papier ou internet et sur les réseaux sociaux, vous risquez d'y trouver quelques bonnes réponses.



Ski-se-Dit, c'est d'abord des gens.
Une partie de l'équipe, ici en octobre 2022, chez Suzanne.

Se réaliser !



Congrès de l'AMECQ le 28, 29 et 30 avril 2023

📍 [Hôtel Le Victorin, 19 Boulevard Arthabaska Est, Victoriaville](#)

Consultez la [présentation PDF du congrès 2023](#) et [inscrivez-vous dès maintenant](#).

Renvoyez-nous le PDF d'inscription par courriel à médias@amecq.ca

